

ArtContest. Le concours de référence !
Interview de Valérie Boucher, fondatrice

Fondé en 2005 par Valérie Boucher, ArtContest s'est imposé au fil des années comme le concours d'arts plastiques de référence. Chaque année, l'événement présente sa sélection : dix jeunes artistes de notre pays - toutes disciplines confondues - qui incarnent la création actuelle. Dénicheur et incubateur de talents, ArtContest peut se féliciter de compter parmi ses protégés de nombreux artistes en bonne voie de renommée.

Gwennaëlle Gribaumont

Pourquoi et comment avez-vous fondé le concours ArtContest ?

Tout cela est né d'un premier constat. Je travaillais avec mon père dans sa société de fournitures artistiques et j'approchais moi-même, à l'époque, toute une série de techniques et de recherches plastiques (matières, couleurs...). De cette façon, j'ai pu me glisser dans la peau d'un artiste et mesurer à quel point cela devait être difficile pour ces jeunes d'aller dans des galeries d'art, leur portfolio sous le bras, pour proposer leur travail. C'est une démarche très courageuse que de présenter l'expression de soi. D'emblée, je me suis demandé ce que je pouvais faire, à la hauteur de mes capacités, pour les aider. Mon mari (ndlr : Pierre Marcolini) m'a suggéré de mettre sur pied un concours. Au même moment, j'ai rencontré Betty Lechien (Elisabeth Cremer), dont le mari Ivan Lechien était galeriste. Son enthousiasme immédiat a été d'un soutien précieux. Elle est d'ailleurs devenue présidente de notre asbl. J'ai aussi reçu le soutien d'Albert Baronian qui m'a **entre autre** largement aidée pour constituer le jury.

Quelles sont les conditions de participation ?

Le candidat doit répondre à seulement deux règles fondamentales : être belge ou résidant en Belgique et avoir maximum 35 ans. Il me paraissait nécessaire de mettre le moins de règles possible. Par exemple, il n'y a pas de thématique. Je tenais fermement à ce que les artistes puissent participer sans avoir à investir financièrement dans de nouvelles œuvres.

Au fil des années, comment le concours a-t-il évolué ?

Au fur et à mesure, les prix sont devenus de plus en plus conséquents. Au début, il s'agissait surtout de bons pour des fournitures artistiques. Il y a également eu un changement de cadre. La première édition se tenait au Palais du Vin. Depuis la 8^e édition, nous investissons chaque année, grâce au précieux soutien de la Ville de Bruxelles, le bâtiment Vanderborght. Nous sommes également soutenus par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous avons aussi été à la rencontre d'institutions culturelles - le Musée d'Ixelles, la Centrale, le Botanique, la Fondation Boghossian, la Fondation CAB - pour établir des partenariats qui offrent plus de visibilité aux artistes. Tous ces rapprochements nous ont permis **d'institutionnaliser** et nous développer au-delà du concours en **proposant une programmation annuelle** (programmant des événements à l'année), mais aussi de multiplier les outils que l'on offre aux artistes pour ouvrir leur horizon. Le prochain défi est de sortir de la Belgique, ce qui est déjà en cours avec la résidence à La Rochelle et l'exposition au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris.

De quelle façon se déroule la sélection des candidats ?

Généralement, nous recevons quelque 200 dossiers de candidature (50 lors de la première édition). Je réunis ensuite tous les membres du jury qui ont pu, préalablement, découvrir les candidatures sur notre site internet. Ensuite, le jury entame une discussion qui peut prendre cinq à six heures pour choisir/définir les dix sélectionnés qui seront exposés au bâtiment Vanderborght. La veille du vernissage, chaque membre du jury visite séparément les espaces d'exposition et découvre tous les travaux avant de définir son tiercé gagnant. Enfin, il y a une délibération. Chaque juré défend très ouvertement ses choix, les argumente. La plupart du temps, le consensus est naturel. Tous sont souvent assez d'accord sur les artistes qui doivent être primés.

Quelles sont les différentes récompenses ?

Tout d'abord, les dix artistes sélectionnés reçoivent tous, au préalable, 500 €. Un montant qu'ils utilisent pour le montage, pour le transport ou tout simplement pour améliorer leur quotidien. Les trois lauréats reçoivent des « packages fragmentés » que nous avons mis en place au fil des années. Chacun reçoit un montant de 3.000 € (les deux premiers offerts par la Loterie Nationale, le troisième par la Sabam). Aussi, le premier lauréat profite d'une résidence de deux mois au Centre Intermondes à La Rochelle (laquelle est complétée d'une enveloppe de 750 € pour l'achat de matériel sur place) et d'une bourse de 2.000 € offerte par notre présidente, Betty Lechien. Cet artiste présentera le résultat de sa résidence à La Rochelle puis au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris. Enfin, le package comprend encore une présentation à Art Brussels qui accueille depuis près de dix notre premier lauréat. Quant aux deuxième et troisième lauréats, ils profitent - selon la programmation - d'une exposition à La Centrale ou au Botanique. Notons encore qu'un quatrième artiste est primé par la Fondation CAB. Cette dernière lui offre 1.500 € et un mois de résidence à Bruxelles ou à Saint-Paul de Vence.

Au-delà de ces différents packages, les lauréats bénéficient également d'un réseau ?

Absolument ! Tous les artistes sélectionnés bénéficient d'une visibilité et d'un carnet d'adresses. Nous avons toujours souhaité fédérer nos artistes en conservant des contacts avec la plupart d'entre eux, en relayant leurs actualités sur nos réseaux sociaux, en les mettant en relation, en les faisant entrer dans une communauté ArtContest... Nous avons déjà exposé 170 artistes (dix par année) et nous souhaitons les suivre de près. À titre personnel, je conserve un rapport assez protecteur avec eux et suis extrêmement heureuse quand leurs œuvres sont acquises par de grands collectionneurs, entrent dans des institutions ou quand ils font l'objet d'exposition dans des centres importants. Cet été, l'exposition Spectre au Botanique réunissait e.a. Amélie Scotta (lauréate en 2018) et Lucie Lanzini (lauréate en 2012). Du côté de la Banque nationale, l'exposition « (UN)COMMON VALUES » commençait avec leur dernière acquisition, une œuvre d'Olivia Hernaiz (lauréate en 2016). Le M Leuven a aussi fait l'acquisition de nombreuses œuvres signées par nos lauréats (Younes Baba-Ali, Béatrice Balcou, Oriol Vilanova, Olivia Hernaiz, Mostafa Saifi Rahmouni)...

À travers le concours et tous les dossiers de candidatures, vous pouvez observer les tendances les plus actuelles. Quelles évolutions remarquez-vous ?

Je remarque que beaucoup d'artistes partagent le même propos : un regard sur notre société et sur la mémoire. Le moyen d'expression est assez secondaire. Cependant, j'observe un retour de la peinture

figurative, un rapport à la surface - la toile - très présent même si, chaque année, il y a toujours un mélange avec la vidéo, l'installation.

S'il fallait ne retenir qu'un seul moment marquant de cette expérience, lequel choisiriez-vous ?

Il m'est impossible de retenir un moment en particulier. Chaque année, ce sont de nouveaux artistes, de nouvelles rencontres. Si je devais ne retenir qu'une seule chose, je dirais que cette asbl ArtContest m'a forgé des amitiés très fortes, et je pense à Betty Lechien en particulier. Elle a toujours été à mes côtés, elle m'a énormément épaulée, parfois juste en m'écoutant ou en me conseillant **ainsi que mon jury**. Et puis il y a aussi des moments très forts, très touchants avec les artistes. À chaque édition, je suis touchée par les émotions des artistes, leurs mots de remerciement, leur gratitude...

Victor Hugo Riego, philosophe de l'art, accompagné pendant des années sur la réflexion sur l'évolution du concours

Jean-Marc de Pelsemaeker, Chargé de mission, A.D., Expositions, Graphisme, Centre Albert Marinus, communication et mise en page

Enfin, quel conseil donneriez-vous à un jeune artiste qui souhaiterait participer ?

Présenter un dossier clair. Cela semble évident, mais ça reste fondamental pour la compréhension de son œuvre. Mais aussi, rester le plus fidèle à lui-même, ne pas se laisser influencer. Ce qui est important, c'est son message et la cohérence avec son propos.

ArtContest. 18^e édition

Du 01-09 au 22-09

Espace Vanderborght

Rue de l'Écuyer 50

Bruxelles

www.artcontest.be

Artistes sélectionnés

Basto Joao (Portugal, 1989)

Bruaux Hadrien (Belgique, 1991)

De Pauw Wim (Belgique, 1989)

Hallet Tom (Belgique, 1990)

Medan Melissa (France, 1993)

Moriyama Lucian (Hawaï, 1991)

Paulius Sliaupa (Lithuanie, 1990)

Tarrade Aymeric (France, 1986)

Van den Block Zena (Belgique, 1995)

Verhulst Emma (Belgique, 1994)